THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 53
Janv. 2014



Editorial

La rédaction de *Théramène* vous souhaite une excellente année 2014, riche de surprises artistiques, de créations, de découvertes et de plaisir sur scène.
Dans ce numéro, vous trouverez une nouvelle rubrique: ***A vos agendas,*** qui vous signalera quelques spectacles, qui nous semblent à ne pas manquer et qui ne sont, d'ailleurs, pas toujours théâtraux, mais pourtant de nature à susciter une réflexion sur le travail scénique et à en compléter la pratique.
Nous vous rappelons que *Théramène* vous appartient à tous et que vos réactions, propositions, articles, coups de cœur, remarques diverses y sont les bienvenus.

La rédaction

Désormais les annonces des spectacles sont à consulter sur le site :
http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Quand le CD du Gers ...	p.1
La Troupe en Boule en Tunisie	p. 2
Ödon von Horvath	p.3
À vos agendas	p. 4

Quand le Comité du Gers s'inspire de l'Union...

Juin 2012 : Quelques acteurs du Castella-Théâtre de Valence s/Baïse participent au stage sur le monologue organisé par l'Union MP et animé par Laurent Pérez et Georges Gaillard. J'en fais partie et rentre chez moi enthousiasmé et désireux de communiquer cette joie à mes camarades du Comité.

A la première réunion de la saison 2012-2013, le Comité, sous l'impulsion de son président Christian Delpech, décide de reprendre l'organisation des stages pour adultes et accepte l'idée d'un premier stage sur le monologue. En fait, au vu des inscriptions, il y en aura deux, consécutifs et animés par Georges Gaillard.

Le Comité, s'impliquant sur le plan financier, décide d'imposer une condition préalable à l'inscription des stagiaires : chacun devra présenter son texte à Môm'en Scène, rencontre de théâtre jeunes qui fête ses 20 ans d'existence. Cette idée va faire son chemin puisque des monologues seront aussi présentés au festival « Scène en vie »de Samatan en juillet et au festival de Montberon en octobre dernier, lors des intermèdes.
Allait-on en rester là? Ce qui n'était déjà pas si mal pour un rendu de stage. Le Comité du Gers, à l'instar d'autres Comités, attendait depuis 20 ans qu'un de ses projets initiaux se réalise.

Le 15 février 2014 ce sera chose faite. A Castéra-Verduzan (32), lieu de sa création en 1989, il présentera un spectacle créé à partir de ces monologues déjà travaillés. 14 acteurs de troupes diverses ont accepté et décidé de se lancer dans cette aventure extraordinaire, toujours dirigée par Georges Gaillard et soutenue financièrement par l'ADDA du Gers. Trois week-ends de travail sont prévus et déjà trois lieux se sont portés volontaires pour accueillir cette création.

Gageons que l'aventure ne s'arrêtera pas là et qu'elle recevra le même écho qu'à ses débuts.

❑ **Walter Robutti**

Retour de Tunisie : La Troupe en Boule au Festival international de Tunis de Théâtre pour enfants

La Troupe en Boule a présenté à Tunis: **« Sacré Silence »** de Philippe Dorin du 14 au 22 décembre 2013. Impressions recueillies auprès de Gérard Casagrande, revenu extrêmement enthousiaste de cette aventure inattendue.



Comment votre participation à ce festival s'est-elle déroulée ?

C'est le hasard. Une troupe qui devait y aller n'avait pas de spectacle prêt. Christine Lowy qui avait vu notre spectacle nous a proposé de candidater. Nous avons envoyé une vidéo. Quinze jours après, nous étions retenus. En octobre pour décembre. Ce n'est pas évident, mais notre fonctionnement dans le choix de nos comédiens des spectacles pour enfants, nous permet d'être réactifs. Nous ne choisissons que des comédiens disponibles pendant la journée, ce qui est possible dans le cadre de certains métiers. La distribution de *sacré Silence,* trois comédiens, par sa légèreté, a facilité d'autant plus notre réactivité.

Racontez-nous l'accueil, l'ambiance du festival…

Dès l'arrivée à l'aéroport, nous avons été admirablement bien pris en charge. Un accueil très professionnel. Chaque troupe avait un référent qui parlait sa langue. Un bus immense nous a conduit à notre hôtel, celui où étaient logées toutes les troupes. De nombreuses nationalités étaient représentées : algériens, palestiniens, libanais, irakiens, saoudiens… Avec une troupe allemande, nous étions les seuls européens. Nous avons passé des soirées extraordinaires avec beaucoup d'échanges. Des échanges qui vont peut-être avoir des suites. J'aimerais beaucoup faire venir la troupe palestinienne.



Vous avez joué plusieurs fois ?

Nous avons joué quatre fois, dans des salles de 200 à 400 spectateurs, la pièce très poétique de Philippe Dorin au ***Centre Culturel Ibn Rachiq***, au ***Centre national des Arts de la Marionnette*** à Tunis, au ***Centre des Arts Dramatiques du Kef*** (180km de Tunis) et à la ***Maison de la Culture Cité Hadika*** (banlieue de Tunis). Le texte qui s'inspire d'un jeu d'enfants autour de l'écho est très compréhensible par les enfants. Lumpe, marchande de sons, pousse un lourd bidon, qui contient tous les sons du monde. Elle est seule, elle parle seule, le silence est son seul compagnon. Mais un jour, l'oreille attentive, qu'elle souhaite rencontrer pour rompre ce silence, se manifeste, c'est son écho qui lui répond. Les enfants ont suivi très attentivement le spectacle, qui dure 40 minutes. Peut-être ont-ils été plus turbulents au Kef, mais par manque d'habitude du théâtre.



Globalement on peut dire que le jeune public tunisien est très chaleureux, très en attente. L'ambiance des spectacles est très différente de chez nous, la musique y est très forte. On en sort assourdis.

Donc, vous êtes revenus conquis ?

Oui, nous avons passé une semaine inoubliable dans ce Festival. Nous avons eu un accueil très chaleureux de la part de gens d'une grande disponibilité, d'une grande ouverture, très professionnels.

❑ **Marie Noële Darmois**

Odon Von Horvath redécouvert

Le TNT vient de présenter du 11 au 14 décembre ***La double mort de l'horloger*** **d'Odon Von Horvath,** créée au Théâtre de Chaillot à Paris dans une mise en scène d'André Engel. Le metteur en scène, révélé dans le cadre du Théâtre de l'Espérance, associé à Jean-Pierre Vincent, puis par ses activités au Théâtre national de Strasbourg, se distingue par une certaine prédilection pour les grandes figures du répertoire d'Outre-Rhin. De retour à Chaillot, après avoir créé *Légendes de la forêt viennoise* et *le jugement dernier,* il poursuit un compagnonnage fidèle avec l'œuvre d'Odon Von Horvath, un de ses auteurs fétiches en réunissant deux textes inédits en France, à la troublante gémellité – tous deux relatent la mort violente d'un horloger – en un diptyque crépusculaire qui n'a rien à envier à certains romans noirs.

Jamais montée en France

Ecrite en 1923 et jamais montée en France, *Meurtre dans la rue des Maures* est la plus ancienne pièce d'Horváth conservée dans son intégralité. À une époque indéfinie, un horloger est mort assassiné, son meurtrier en perd la raison, aux prises avec la figure fantomatique de sa victime et sa propre culpabilité. Dans *L'Inconnue de la Seine*, écrite dix ans plus tard, un horloger est cambriolé, mais l'affaire tourne mal et le voilà lui aussi assassiné. Décidément Horváth n'aime pas les faiseurs de temps. Le meurtrier parvient à s'enfuir, protégé par une jeune fille amoureuse qu'il poussera au suicide. Deux histoires, celles de *salauds* comme dit Engel, qui sous l'apparence de banals faits divers laisse entrevoir un monde fantastique, tel un filigrane du réel soudain saisi à contre-jour.

Recommencer le monde – comme si l'on pouvait tuer non pas un horloger, mais la machine infernale du temps lui-même, et puis revenir sur ses pas, jusqu'au carrefour crucial où se joue toute une existence. Remonter en amont d'un acte fatal et voir surgir, au détour d'une rue, un visage inconnu qui est comme une promesse de salut, l'ouverture d'un avenir neuf, prendre une main qui se tend, y déposer sa vie – et puis la rejeter, comme si le désespoir aussi était passé d'une paume à l'autre... André Engel a eu l'intuition que c'est là ce qu'il faudrait donner à voir : le mouvement intérieur, à dix ans de distance, qui conduit d'une pièce à l'autre, l'une et l'autre interprétées par les mêmes comédiens. Comme si la première était une sorte de répétition générale de la seconde ou, la seconde, la réitération inconsciente de la première. Une scène qui va se rejouer - soit pour donner au criminel une deuxième chance, soit au contraire pour redoubler sa damnation… Pourtant, le spectateur est assez dérouté par le texte et une mise en scène relativement classique et conventionnelle. Peut-être le théâtre d'Odon Von Horvath est-il aujourd'hui bien éloigné de notre univers ?

Qui est Odon Von Horvath ?



Odon Von Horvath est un dramaturge de langue allemande né en 1901 et mort à Paris en 1938. Son destin est étroitement lié aux bouleversements qui ont agité l'Europe autour de la Première Guerre mondiale. Né dans une famille noble et catholique aux idées libérales - de père diplomate -, ballotté entre plusieurs pays et plusieurs langues, il se décrit lui-même comme un pur produit de l'empire austro-hongrois : né en Croatie, de nationalité hongroise, élevé entre Belgrade, Budapest, Bratislava et Munich, où il commence ses études de littérature à l'université. Ses pérégrinations font qu'il ne se sent aucune appartenance nationale (sa nationalité fluctuant aussi avec le temps et le lieu) alors que l'époque donne le rôle politique majeur au nationalisme. Pensant et écrivant en allemand, il met très tôt son talent aigu d'observateur de son époque au service de l'écriture. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces et de trois romans (*Jeunesse sans Dieu*, *Un fils de notre temps*, *l'Eternel Petit-bourgeois*) dans lesquels il fustige la médiocrité et la lâcheté de la petite-bourgeoisie des années 20 et 30, tout en élevant la tragi-comédie sociale à son sommet. Ses premières pièces comme *Révolte sur la côte 301,* datant de 1927, montrent déjà les thèmes fondateurs de son œuvre : la culture populaire et l'histoire de l'Allemagne. Les pièces d' Horvath mettent en garde contre le danger fasciste.

En 1929, en résidence chez ses parents près de Münich, il rencontre Hitler, se dispute et se bat avec ses affidés lors d'une réunion électorale.

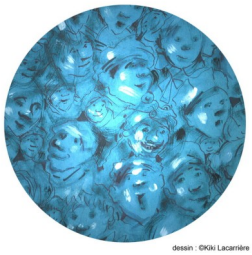
Horváth publie son premier roman *Der ewige Spießer* (« L'Éternel Petit-Bourgeois ») en 1930, mais c'est l'année suivante qu'il obtient la reconnaissance de son talent : ses deux pièces majeures, *Italienische Nacht* (« La Nuit italienne ») et *Geschichten aus dem Wienerwald* (« Légendes de la forêt viennoise »), sont montées à Berlin et y obtiennent un grand succès.

Lorsqu'en 1933, les nazis brûlent les livres, ceux d'Odon von Horváth en sont. Un ami

lui écrit : « L'information disant que tu n'es plus joué, « auteur dégénéré », vaut plus que n'importe quel prix littéraire. Elle te confirme publiquement comme poète ! ».
Sa pièce « Foi Amour Espérance » ne peut être montée à Berlin en 1933, à la suite de pressions du gouvernement national-socialiste sur le metteur en scène. Horváth réussit à monter cette pièce à Vienne en 1936.
Horváth fuit Berlin pour s'installer à Vienne devant la montée du nazisme en Allemagne, et, pour la même raison, la comédie « Figaro divorce » (*Figaro läßt sich scheiden*) fait sa première à Prague en 1937. Horváth publie à Amsterdam son roman « Jeunesse sans Dieu » (*Jugend ohne Gott*) qui vise explicitement l'embrigadement de la jeunesse par la propagande nazie. Horváth ne reçoit plus aucune rémunération au titre du droit d'auteur provenant d'Allemagne, le gouvernement de Berlin s'y opposant, ce qui place l'auteur dans une situation précaire.
Pour fuir la répression national-socialiste qui s'abat sur Vienne après l'Anschluss (mars 1938), Horváth erre en Europe (Budapest, Trieste, Venise, Milan, Prague, Zurich, Amsterdam). Il publie le roman *Ein Kind unserer Zeit* (titre d'abord traduit en français par « Soldat du Reich », puis par « Un fils de notre temps ») à Amsterdam et New York.
Honni par le régime nazi, qualifié d'auteur dégénéré, ses œuvres sont interdites et il est contraint à l'exil. Il s'apprête à émigrer aux Etats-Unis -après deux années d'errance à travers l'Europe, des périodes de dépression et de graves difficultés matérielles- lorsqu'il meurt victime d'un accident à Paris (en sortant du Théâtre Marigny, où il vient d'assister à une projection de Blanche-Neige de Walt Disney, il est écrasé par la branche d'un platane arrachée par la tempête). Odon von Horvath est célébré comme l'un des plus grands dramaturges du XXème siècle.
Ses pièces sont ancrées dans la tradition viennoise d'un théâtre populaire et critique. Critique à la fois dans la dissection du langage et des comportements petit-bourgeois, mais aussi critique politico-sociale où les femmes apparaissent comme victimes. Von Horváth a, pour beaucoup, réinventé le théâtre populaire allemand. Pour Peter Handke, Horváth est meilleur que Brecht et compare ses phrases à celle de Tchekhov ou Shakespeare :
« Dans toutes mes pièces, je n'ai rien embelli, rien enlaidi. J'ai tenté d'affronter sans égards la bêtise et le mensonge; cette brutalité représente peut-être l'aspect le plus noble de la tâche d'un homme de lettres qui se plaît à croire parfois qu'il écrit pour que les gens se reconnaissent eux-mêmes ».
Son théâtre est intégralement édité en langue française à l'Arche.

❑ **Marie Noële Darmois**

A vos agendas !



Venez nombreux au colloque, dont la FNCTA est partenaire « La création théâtrale dans nos démocraties » **Le samedi 1er février 2014** de 10h à 18h - Espace Duranti - Salle Osète à Toulouse M. Capitole
Une journée d'ateliers et de débats proposée par le Bureau des Compagnies de Théâtre / collectif pour la création théâtrale en Midi-Pyrénées
3 ateliers. *Le premier porte sur le spectateur, le deuxième sur la socio-économie du spectacle vivant et ses perspectives et le troisième sur les questions de démocratisation culturelle et de démocratie artistique. L'après-midi nous mettrons en débat ses trois pôles où se croisent création et politique.* **Toutes les infos sur http://fncta-midipy.fr**

Le stage impro/théâtre animé par la Cie C cédille aura lieu à Toulouse les ***28 29 et 30 mars 2014 les places sont limitées ! Des outils pour construire son personnage. Tous les renseignements + fiche d'inscription sur le site : http://fncta-midipy.fr/stages/***

Dans le cadre de **désirs de scène** un stage sur **le duo** est organisé au TPN animé par Laurent Pérez le dernier week end de juin, toutes les infos sont sur **http://fncta-midipy.fr/stages/**

N'oubliez pas : l'AG de l'UR aura lieu le **samedi 12 avril** au TNT de Toulouse et se clôturera par « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, une création de Laurent Pelly. Les places sont à retenir auprès de Christine Lowy **christine.lowy@laposte.net**

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy
christine.lowy@laposte.net

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr